

**Zeitschrift:** Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter  
**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg  
**Band:** - (2001)  
**Heft:** 13

**Artikel:** La restauration de la salle de la Grande Société à Fribourg  
**Autor:** Page, Anne-Catherine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035767>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA RESTAURATION DE LA SALLE DE LA GRANDE SOCIÉTÉ À FRIBOURG

ANNE-CATHERINE PAGE

Pour célébrer le cent cinquantième anniversaire de l'inauguration de leur salle de bal en janvier 1851, le Cercle de la Grande Société et le Casino ont décidé de restaurer l'endroit, aménagé dans l'immeuble sis à la Grand-Rue 68 à Fribourg. Exécutée d'après les plans de l'architecte Weibel et décorée de peintures en trompe-l'œil par le peintre tessinois Berra, cette salle est un témoin exceptionnel d'architecture festive en ville de Fribourg. Après six mois de travaux, elle a retrouvé un nouvel éclat, grâce à la mise en valeur du décor original qui avait été en grande partie recouvert par des couches de peinture uniformes.

En mai 1850, l'architecte Johann-Jakob Weibel fournit au comité du Casino et au Cercle de la Grande Société les plans d'une salle de bal<sup>1</sup>. Exécutée dans le courant de la même année, elle fut décorée de peintures murales du 13 au 24 décembre et, touche finale, le grand lustre y fut suspendu le 9 janvier 1851.

Il s'agit d'une grande salle à double niveau entièrement recouverte de peintures murales et comportant sur deux côtés une galerie à arcades, les deux autres faces étant, faute de place, simplement décorées d'arcades en trompe-l'œil.

L'artiste qui exécuta ce décor est Abbondio Berra, peintre tessinois peut-être amené à Fribourg par les gypseurs Giavina et Maspero qui œuvrèrent sur le chantier de la salle de bal<sup>2</sup>. Puisant dans le répertoire des formes à la mode à cette époque, allant des grotesques agrémentées de motifs de cabochons d'inspiration Renaissance aux effets de tissus précieux néo-ro-

coco, ces peintures constituent un ensemble unique dans notre canton (fig. 1).

Les parties basses de la salle présentent un magnifique décor en trompe-l'œil de panneaux en faux marbre sur soubassement, exécuté en «stucco lustrato», enduit de plâtre enrichi de poudre de marbre puis lustré à chaud à la cire d'abeille, et destiné à imiter à moindres frais le matériau original. Ces panneaux rectangulaires aux angles coupés en quart de cercle, de couleur saumon veiné de brun, se détachent sur un fond plus clair, également marbré. Ils sont bordés d'un filet noir simulant les ombres réelles, tenant compte de l'apport de lumière naturelle provenant des trois fenêtres au fond de la salle. Posé sur un soubassement peint en brun marbré et une plinthe assortie dans un ton marron plus foncé, ce décor structure admirablement le volume inférieur de la salle en lui conférant une profondeur que la restauration postérieure avait totalement fait oublier; de surcroît, il est

## Architecte

Eric de Weck

## Restaurateurs

Peter Subal, Julian James (Atelier ACR), Georg Stribrsky

## Maître d'ouvrage

Cercle et Casino de la Grande Société

1 Pour l'histoire de la construction de la salle, voir Aloys LAUPER, Les premières salles de danse de Fribourg, in: PF 8, 32-34.

2 Voir LAUPER, op. cit., notes 37 et 38.

3 Le parti a été pris de remettre ces éléments en place: le décor d'origine non restauré, point de référence intéressant pour le futur, a ainsi été laissé tel quel entre les fenêtres.

4 Ces sondages furent exécutés en mars 1999 par M. Peter Subal de l'atelier St-Luc à Fribourg. Son rapport, ainsi que les rapports finaux et la documentation photographique des restaurateurs ayant exécuté les travaux sont déposés au Service des biens culturels à Fribourg.

5 Ces travaux ont été effectués par M. Julian James, restaurateur d'art, atelier ACR à Fribourg.

INTERVENTION



Fig. 1 Vue générale de la salle de bal de la Grande Société, avant restauration.

en parfaite harmonie chromatique avec les éléments de menuiserie qui rythment les deux petits côtés de la pièce (fig. 2), soit les trois encadrements de fenêtres d'un côté, et les deux portes doubles de l'autre. En effet, ces derniers sont recouverts de peinture faux-bois d'une grande finesse, réalisée dans deux tons chocolatisés, brun et beige. A l'angle des panneaux de «stucco» et au-dessus de chaque porte, la polychromie est en outre rehaussée de légers motifs décoratifs au trait noir, rappelant quelque peu des arabesques.

Avant la restauration, toute cette partie inférieure était recouverte d'une couche de peinture uniforme: le fond des parois avait été enduit de vert clair, sur lequel se détachaient des panneaux blancs, respectant les dimensions des éléments originaux en «stucco», mais simplement bordés de petites listes en bois doré (fig. 3); en outre, la plinthe et le soubassement peint avaient été supprimés. Cette intervention banalisait considérablement la salle, gommant tous les effets de reflets sur les surfaces, ainsi que l'effet de contraste entre le niveau inférieur et le plafond. Seuls les panneaux situés entre les fenêtres, que l'on recouvrit postérieurement de miroirs sur consoles<sup>3</sup>, furent laissés tels quels par mesure d'économie.

Après la réalisation des sondages préliminaires<sup>4</sup>, qui mirent en évidence les différentes couches de polychromie présentes sur toutes

les parties du décor, le maître de l'ouvrage décida dans un premier temps de simplement rafraîchir l'état existant, soit la couche vert uni, alors apparente. Toutefois, après dégagement d'un premier panneau de «stucco», il devint évident que, pour la cohérence de l'ensemble, le décor original devait être remis au jour<sup>5</sup>. Par chance, le stuc étant très résistant et bien conservé, il fut facile de supprimer la peinture verte et blanche le recouvrant, au moyen d'air chaud et de décapant suivant les zones. Des consolidations de l'enduit ainsi que des retouches ponctuelles furent toutefois nécessaires, ainsi que quelques rhabillages aux endroits touchés lors de la pose des canaux d'électricité; en outre, un panneau très endommagé suite à un dégât d'eau dut être entièrement reconstitué<sup>6</sup>. Le décor de faux bois des portes et des encadrements de fenêtres fut également refait à l'identique sur la base de sondages approfondis: en effet, le dégagement de la couche originale présentait ici des difficultés techniques majeures et aurait nécessité une somme de travail disproportionnée par rapport au résultat escompté<sup>7</sup>.

Sur la galerie (partie inférieure et garde-corps), le décor n'est malheureusement plus celui exécuté par Berra en 1850: sacrifié à l'occasion des restaurations du XX<sup>e</sup> siècle, il n'en restait malheureusement plus aucune trace sous les couches rajoutées à cette occasion, et celles-ci

6 Toutes les reconstitutions de décor ont été exécutées par M. Georg Stribsky, restaurateur d'art, Tavel (FR).

7 La couche originale de faux bois est entièrement conservée sous la nouvelle peinture.

8 Information tirée du rapport de M. Julian James, atelier ACR.

9 Le lustre a été électrifié, probablement lors des travaux de 1902 pour le centenaire de la création du Cercle; il est réalisé en antimoine, matériau particulièrement délicat, et n'a pour l'instant pas été restauré.

10 Un suivi de l'état climatique de la salle a été mis en place suite à la restauration. Les résultats obtenus après une année permettront de régler si nécessaire le régime du chauffage.

11 Le Service des biens culturels remercie les maîtres de l'ouvrage, représentés par MM. Bruno de Boccard et Nicolas von der Weid, ainsi que M. Eric de Weck, architecte mandaté, pour leur fructueuse collaboration tout au long de la restauration de cette salle.



Fig. 2 La salle de bal de la Grande Société, après restauration, avec les portes peintes en faux bois, le grand lustre et le poêle. La galerie à gauche a pour pendant une composition en trompe-l'œil en face.

ont simplement été nettoyées. En revanche, du côté des fausses arcades, le décor de draperies, faisant certainement pendant à de réels rideaux sur la face opposée, a pu être lui aussi restitué (fig. 4) sur la base de sondages approfondis et après dégagement d'un élément entier, là où la couche originale s'est avérée être le mieux conservée: il s'agit, derrière un rideau rose à deux pans noués sur les côtés, d'un décor simulé de stucs, figurant des panneaux moulurés ornés aux angles de petits motifs de palmettes. Sur les arcades elles-mêmes, on retrouve le même type d'éléments décoratifs que sur la galerie réelle, soit des motifs de mascarons et de cuirs rehaussés de pierres précieuses, ainsi que de figures de cygnes aux ailes déployées se détachant sur un fond damassé imitant le tissu. Sur le plafond, divisé en trois compartiments séparés par des bandes décoratives, l'intervention purement conservatrice s'est limitée à refixer et nettoyer la couche picturale existante. Des renforts de l'enduit ont également été effectués autour des principales fissures, ainsi que quelques légères retouches sur les zones présentant des taches. Lors d'une prochaine étape, une restauration complète pourra être effectuée de manière ciblée à cet endroit, sans aucun risque pour le reste du décor de la salle. Enfin, l'examen de la surface du plafond à la lumière rasante a révélé un décor losangé sous le surpeint des plages apparaissant actuelle-

ment comme uniformément beige, tandis que plusieurs autres motifs décoratifs ont également été décelés sur sa corniche en stuc<sup>8</sup>. Au centre de la grande rosace de ce plafond est suspendu le grand lustre, que l'on peut descendre jusqu'au niveau du sol grâce à un ingénieux système de poulie. Cette manœuvre devait certainement être exécutée à chaque utilisation de la salle, pour permettre le remplacement des chandelles qui l'illuminaient<sup>9</sup>, créant ainsi une lumière vibrante accentuant l'effet en trompe-l'œil du décor. Sur le poêle en catelles blanches contemporain des peintures murales, quelques carreaux endommagés ont été remplacés et leur jointoyage entièrement refait à neuf, alors que les éléments dorés de la corniche ont été simplement nettoyés. En outre, son soubassement a été dégagé des couches postérieures de peinture uniforme afin de remettre au jour le décor de faux marbre brun assorti à celui de la plinthe courant tout autour du salon. Enfin, la cheminée a également subi



Fig. 3 Détail de la galerie en trompe-l'œil avec ses draperies et ses panneaux en perspective reconstitués.

**INTERVENTION**

un léger toilettage afin de s'intégrer au mieux dans le nouvel environnement restauré.

Une autre modification importante réalisée au cours de ce chantier a été la pose d'un système de climatisation visant à régulariser la température et le taux d'humidité ambiants lors de l'utilisation de la salle, et permettant ainsi d'éviter les grandes et subites variations du climat, totalement néfastes pour la conservation du décor peint. Aucune installation de chauffage permanent n'étant en place dans la salle auparavant, celle-ci était chauffée un à deux jours avant son utilisation au moyen de radiateurs d'appoint et sa ventilation assurée pendant les manifestations par un système d'aération totalement obsolète. Tout ceci a donc été remplacé par un équipement performant, ce qui a permis également de supprimer plusieurs grandes grilles de ventilation totalement inesthétiques en plus d'être inopérantes<sup>10</sup>.

Tout au long de cette intervention, de nombreux choix ont dû être faits, sur la base des sondages des restaurateurs d'art. Il s'agissait ainsi, sur la base de critères esthétiques (souvent l'objet de discussions), financiers et techniques (plus concrets), de trouver une voie acceptable pour tous les partis en présence, afin de garantir un résultat satisfaisant pour les maîtres de l'ouvrage, aussi bien que pour les restaurateurs d'art et les conservateurs du patrimoine. Grâce à une collaboration exemplaire, le résultat a été atteint et le décor d'Abbondio Berra a pu dignement fêter son siècle et demi d'existence en janvier 2001<sup>11</sup>.



Fig. 4 Vue de l'angle de la salle, du côté des fenêtres et de la fausse galerie – Les différents niveaux du décor sont bien visibles: de bas en haut, décor original de panneaux en «stucco lustro», garde-corps avec peintures décoratives refaites au XX<sup>e</sup> siècle, galerie en trompe-l'œil et plafond avec décor original de 1850.

## Zusammenfassung

*Im Jahre 2000 wurde der Ballsaal der Grande Société und des Casinos anlässlich ihres 150-jährigen Bestehens restauriert. Der Saal wurde 1850 nach Plänen des Architekten Johann-Jakob Weibel gestaltet und vom Tessiner Künstler, Abbondio Berra mit Trompe l'oeil-Malereien ausgestattet. Er ist von doppelter Geschosshöhe und besitzt auf zwei Seiten eine Arkadengalerie. Der gemalte Dekor, der stilistisch vom Neorokoko und von der Renaissance beeinflusst ist, war in seiner unteren Partie zu einem späteren*

*Zeitpunkt mit einer einheitlichen Farbe überstrichen worden. Die an diesem Bereiche durchgeführten Voruntersuchungen zeigten eine sehr qualitätvolle Stucco-Lustro-Bemalung. Diese wurde freigelegt und restauriert, ebenso die Holzimitation der Türen und Fenster. Leider ist der Originaldekor auf der Galerie verschwunden, er konnte aber auf der Seite der Scheinkaden rekonstruiert werden. Die Decke wurde lediglich gereinigt, während der Kachelofen und der Kamin überholt wurden.*

INTERVENTION